



LES 2 SCÈNES

SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

DU 13 AU 15 NOVEMBRE
ESPACE

INCLASSABLE

BÂTARDS

Michel Schweizer - La Coma /
Mathieu Desseigne-Ravel -
Naïf Production

DANSE

DÉPLACEMENT

Mithkal Alzghair -
compagnie HEK-MA

CONFÉRENCE

OUBLIER L'AUTRE

Dominique Quessada

BÂTARDS / DÉPLACEMENT / OUBLIER L'AUTRE

Michel Schweizer - La Coma /
Mathieu Desseigne-Ravel - Naïf
Production /
Mithkal Alzghair -
compagnie HEK-MA /
Dominique Quessada

Dans *Bâtards*, Michel Schweizer - dynamiteur des codes théâtraux et artiste associé aux 2 Scènes - évoque la question des frontières et du territoire, à travers l'histoire du fil barbelé. À ses côtés, Mathieu Desseigne-Ravel - danseur et acrobate passé par les Ballets C de la B, d'Alain Platel - incarne le sujet avec une gestuelle sidérante de maîtrise. Un exposé glaçant, inspiré et féroce drôle, auquel fait écho *Déplacement*. Le solo du chorégraphe Mithkal Alzghair plonge dans le chaos syrien, en mêlant tradition du dabké et modernité pour explorer les traces laissées par la guerre. Sa danse traverse les espaces de liberté possibles pour ces corps confrontés à l'exil et au déplacement vers une nouvelle identité. Une création poignante, qui touche autant l'intime que l'humanité dans son entier.

BÂTARDS / DÉPLACEMENT
MERCREDI 13 NOVEMBRE À 19H /
JEUDI 14 À 20H
1H15

BÂTARDS / OUBLIER L'AUTRE
VENDREDI 15 NOVEMBRE À 20H
30 MIN + CONFÉRENCE

BÂTARDS

Conception, interprétation
Mathieu Desseigne-Ravel, Michel Schweizer
Création photographique Ludovic Alussi
Conception sonore Nicolas Barillot
Regard extérieur Cécile Broqua
Direction de production Nathalie Nilius,
Aurélie Chopin
Administration Elisa Miffurc

Production déléguée La Coma ; Naïf Production
Coproduction Festival d'Avignon - SACD ; Le
Gymnase, CDCN Roubaix - Hauts-de-France
Soutien Théâtre d'Arles, scène conventionnée
art et création - les nouvelles écritures ; La
Villette, Paris ; CDCN Les Hivernales - Avignon ;
Montpellier Danse
Accueil en résidence L'Agora, cité internationale
de la danse, avec le soutien de la fondation BNP
Paribas.

photographie *Bâtards* ©Pascal Gely

DÉPLACEMENT

Chorégraphie et interprétation Mithkal Alzghair

Coproduction : Godsbanen - Aarhus
(Danemark) ; Musée de la danse-CCN de Rennes
et de Bretagne ; la fondation AFAC ; Les Treize
Arches-Scène conventionnée de Brive
Soutien Centre national de la danse - Pantin, dans
le cadre des résidences augmentées ; Studio Le
Regard du Cygne ; Théâtre Louis-Aragon, Scène
conventionnée d'intérêt national art et création -
danse ; Arcadi Île-de-France

photographie *Déplacement* ©Laura Giesdorf



SUIVEZ L'ARTISTE

Cette saison, découvrez également la
performance *Keep Calm*, les 7 & 8 mars au
Théâtre Ledoux et *Les Diables*, mis en scène
par Michel Schweizer, du 24 au 26 mars à
l'Espace.

BÂTARDS

Bâtard : sujet humain dont l'équilibre semble s'arranger avec des origines floues, confuses, à qui l'on a recommandé de ne pas trop accorder d'importance à ses états d'âme et par la même occasion à lui-même.

PRESSE

Bâtards propose un intermède jubilatoire investi par deux artistes développant chacun des qualités hors sol tant dans la conception du projet partagé que dans sa coréalisation.

L'un, « plus jeune », Mathieu Desseigne-Ravel, est une sorte d'ovni mêlant des qualités de danseur (il a travaillé avec Alain Platel et les Ballets C de la B), d'acrobate jonglant entre hip-hop et cirque, et d'acteur capable de servir un texte avec l'aplomb de ses dons d'équilibriste. L'autre, « moins jeune », Michel Schweizer, arpente le plateau avec un sourire en coin qui en dit long sur les différentes strates de la pensée du personnage explorant avec délectation les territoires à géométrie variable et les frontières qui les délimitent.

— *Inferno magazine*

« Une pièce formellement entre danse et discours, et dans le fond politique »

En duo avec Mathieu Desseigne-Ravel, (circassien, ancien danseur d'Alain Platel), Michel Schweizer présente *Bâtards*. Une pièce formellement entre danse et discours, et dans le fond politique, forcément politique, évoquant à travers l'histoire du fil barbelé la question des frontières et du territoire. Pour « inventer de nouveaux barbelés dans la joie et la confiance ».

— *Sud Ouest*

DÉPLACEMENT

La nécessité de cette création est liée à ce que je vois aujourd'hui des effets du déplacement et de la migration : la violence, les meurtres, les massacres, les conflits et les révolutions au Moyen-Orient. Je cherche à questionner l'identité du corps syrien, à mettre au travail l'héritage reçu, vécu et construit, au regard des conditions politiques, sociales et religieuses que le pays traverse actuellement. Quelle est l'identité d'une société formée sous la domination ou la dictature coloniale ? Quel est l'espace de liberté des corps de ceux qui vivent la guerre et les migrations ? Comment les contraintes et les idéologies s'y inscrivent-elles et comment y faire face ? Si ma recherche porte sur ce dont j'ai hérité, j'ai aussi le désir de participer à la reconstruction d'un héritage actuellement en cours.

Il y a pour moi une urgence et une nécessité à montrer au monde les réalités du conflit syrien, tant dans l'espoir de liberté que cela peut ouvrir, que dans les horreurs dont il est emprunt. Étant à l'extérieur de ces événements, il est nécessaire d'être présent par l'art pour parler du contexte syrien et de le mettre en question dans mon travail. Cela me donne une raison de danser, d'être présent sur scène.

Déplacement est centré sur le patrimoine de la culture syrienne, ses traditions et ses physicalités, sa transe, ses dynamiques et ses répétitions. J'essaie de comprendre d'où viennent ces danses traditionnelles, par quels processus d'imprégnation et de contagion de la réalité sociale et politique elles se sont construites. Mon intention est ainsi d'ouvrir un espace de questionnement et d'expérimentation de cet héritage : l'héritage militaire, l'héritage de la dictature, l'héritage des régimes autoritaires, la révolution, la guerre, le déplacement. Cette recherche s'articule entre tradition et contemporanéité, entre mon passé syrien et ma situation actuelle de chorégraphe de danse contemporaine, entre ma formation au Moyen-Orient et celle en France. Sans chercher à retrouver un passé qui n'est plus ou à inventer un futur sans souvenirs, je tente de comprendre comment l'identité syrienne se construit, à partir de mon propre réel.

— Mithkal Alzghair

OUBLIER L'AUTRE

Un phénomène contemporain altère ce qui constitue l'essence même de notre monde commun : la nécessité de l'autre. Michel Schweizer invite le philosophe Dominique Quessada, auteur de *Court traité d'altéricide*, pour donner son éclairage particulier sur la question du vivre-ensemble.

PRESSE

« La mort de l'Autre, est avant tout l'avènement d'autrui, et des petites différences pour fabriquer le grand Universalisme, dites-vous. Pouvez-vous revenir sur cette idée ? »

Dominique Quessada - C'est une analyse qui consiste à mettre en question une des idées toutes faites les plus appréciées de notre époque, idée dont il est pourtant de plus en plus difficile de trouver une illustration dans la réalité : que nous serions animés par «le rapport à l'Autre». Il me semble au contraire que nous vivons aujourd'hui dans une prolifération de différences. Ce n'est pas du tout la même chose que l'altérité. L'exaltation contemporaine tous azimuts de la différence est peut-être même le signe le plus foisonnant de la disparition de l'altérité. Lorsque les hommes arrêtent de se situer par rapport à un être traversé par une division fondatrice, lorsque la mesure de ce qu'ils sont cesse d'avoir à passer nécessairement par l'au-delà d'une grande coupure de nature métaphysique, le décor nécessaire à l'existence de l'Autre disparaît et toutes ses figures s'évanouissent les unes après les autres - que ce soit dans la forme théologique, politique ou ontologique.

C'est cet ensemble de phénomènes que j'ai essayé d'approcher avec le concept d'altéricide : la destruction systématique des occurrences de la figure de l'Autre, notamment en raison de contraintes propres au fonctionnement du cadre démocratique. La démocratie et son principe d'égalité de droit croisé avec l'individualisme astreignent les hommes à un principe de production de différences : tous égaux, donc tous différents ; autrui, mon semblable. Tocqueville a montré que cette préoccupation essentielle de produire de la différence en milieu égalitaire est une caractéristique de la démocratie. Ce système différentialiste connaît un temps d'exaspération dans la société de communication où nous sommes actuellement : la production et la consommation de signes différenciant y devient l'un des enjeux majeurs de la sociabilité. Nous sommes destructeurs d'altérité, donc producteurs de différence.

- Entretien avec l'auteur autour de *Court traité d'altéricide*, *L'Obs*



PARCOURS

LA COMA

Créée en 1995 et ironiquement identifiée comme Centre de profit en 2003, La Coma reste une modeste entité culturelle implantée en Aquitaine, destinée à couvrir la diversité des pratiques artistiques (créations, performances, workshops...) que Michel Schweizer s'applique à développer en direction des publics et en faveur d'une redéfinition de la notion de « profit ». Faire qu'on puisse penser collectivement la nécessité d'un espace public où le temps passé serait le bénéfice d'une expérience culturelle, sociale et/ou artistique, suppose alors de penser toute action artistique comme une expérience sensible (sociale) et esthétique (artistique), capable de redynamiser du désir désintéressé chez chacun d'entre nous.

Pour ce faire, depuis 19 ans, La Coma ne saurait envisager autrement son travail que dans une attitude et une entreprise de résistance politique à un climat social bien délétère...

Inclassable, bien qu'inscrit dans le champ chorégraphique, Michel Schweizer opère dans ses différentes créations, un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de « l'entreprise ». Sa pratique consiste à décaler les énoncés et à réinjecter une réalité sociétale ou humaine sur scène, en admettant avec pessimisme ce qu'on ne peut admettre : les institutions culturelles et les œuvres sont une affaire de « business ».

MICHEL SCHWEIZER

Conception, interprétation

Michel Schweizer n'est pas diplômé en biologie moléculaire. Ne cherche pas à « susurrer la danse à l'oreille ». Ne l'a jamais étudiée à Berlin, Paris ou New-York. Ne l'a pas pas pour autant découverte à l'âge de quatre ans. N'a toujours pas engagé de Plan d'Épargne Logement. Ne refuse pas la rencontre. N'a pas eu la chance d'apprécier l'évidence de la première fois. Ne saurait envisager son activité sans une profonde méfiance. Ne pourrait trouver d'autre mot pour définir ce qu'elle lui occasionne : du luxe. N'a toujours pas eu l'occasion de sourire de son prochain investissement : un costume Slim Fit Hugo Boss. Ni celle de réagir à sa paradoxale acclimatation au dehors. N'a toujours pas relu tout Deleuze. N'a pas la prétention de dire qu'il se trouve prétentieux. Ne travaille pas à « faire vibrer son sacrum ». Ne suppose pas la production sans ce(ux) qui la génère(nt) et l'autorise(nt). N'a pas lu La vie sexuelle de Catherine M... Ne feuillette que très rarement *Les Échos* ou *La Tribune* pour les pages publicitaires ou offres d'emploi. Regrette de ne pas avoir pu faire des études d'architecture, d'éthologie, de science du langage ou de design. Profite de l'enchantement que lui procure son appartenance à la classe créative de ce pays. Progressant dans l'âge se surprend à avoir un sens plus aigüe de la trajectoire humaine. A abandonné tout hédonisme et égocentrisme ludique et accepté l'exubérance déclinante de ces capacités cérébrales. Absorbe chaque matin 4 grammes de Selenium-ACE Optimum 50+ parce que l'âge n'est pas une fatalité. Évite de penser que 7000 litres de sang circulent quotidiennement dans son cœur. Évite aussi de penser que son « profil » se dessine désormais en algorithmes. N'a pas entrepris d'audit pour évaluer sa réputation numérique. Éprouve un certain appétit à expérimenter les « choses » dont il se sent incapable...

Depuis plus de 24 ans, il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés

d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et enjeux relationnels qu'entretiennent l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose surtout en organisateur. Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir...

MATHIEU DESSEIGNE-RAVEL

Conception, interprétation

Quelques questions pour lutter contre les réponses autobiographiques :

Est-ce qu'avoir débuté dans une MJC, et être ensuite devenu professionnel du spectacle vivant, c'est vraiment être « émigré d'autodidaxie » ?

Est-ce que passer du centre national des arts du cirque aux ballets C de la B d'Alain Platel fait de toi un « acrobate danseur » ?

Est-ce que reconnaître que vivre c'est être construit par les autres, c'est oublier le caractère « fondamentalement solitaire » de l'existence ?

Comment faire, dans le velours du spectacle vivant subventionné, pour parler du monde sans indécence ?

MITHKAL ALZGHAIR

Conception, interprétation

Mithkal Alzghair est chorégraphe, danseur, syrien, né en 1981. Il a étudié entre l'Orient (Institut supérieur d'art dramatique de Damas, Syrie, spécialité en danse classique et moderne) et l'Occident (master d'études chorégraphiques « ex.er.ce », Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon, France).

Mithkal Alzghair a été interprète pour différents chorégraphes (Marie Brolin-Tani, Xavier Le Roy et Christophe Wavelet) et a notamment collaboré avec la compagnie de théâtre italienne, In-Oculla, pour le projet européen *CRACK*.

Il crée *Déplacement* en mars 2016, un solo et un trio qui questionne son héritage dans le contexte de l'exil. Ce spectacle a gagné le 1^{er} prix du Concours Danse élargie 2016, organisé par le Théâtre de la Ville à Paris et le Musée de la danse / CCN de Rennes et de Bretagne.

En 2017, il crée *Transaction*, une installation-performance qui questionne notre rapport aux images de la guerre. À l'automne 2016, il crée la compagnie HEK-MA.

DOMINIQUE QUASSADA

Écrivain et docteur en philosophie, Dominique Quassada est membre du collectif de rédaction de la revue *Multitudes*. Il a publié notamment *Le Dos du collectionneur* (Paris, Méréal-Maison Européenne de la Photographie, 1999), *L'Esclavemaître* (Paris, Verticales, 2002), *Court traité d'altéricide* (Paris, Verticales, 2007), précédé d'un dialogue avec le philosophe allemand Peter Sloterdijk, et *L'Inséparé, Essai sur un monde sans Autre* (Paris, PUF, 2013).

PROCHAINEMENT

Théâtre SELVE

Christophe Rulhes & Julien Cassier –
le GdRA

**MARDI 26 NOVEMBRE À 20H / MERCREDI 27 À 19H /
JEUDI 28 À 20H / VENDREDI 29 À 20H**
ESPACE

Après *Lenga*, Christophe Rulhes mêle à nouveau arts visuels, danse, cirque, musique et anthropologie pour évoquer l'Anthropocène, l'ère géologique qu'il appelle aussi *La Guerre des natures*. Autrement dit, la lutte entre ceux ayant conscience qu'ils appartiennent à la Terre et ceux s'imaginant que la planète leur appartient.

Musique QUINTETTE POUR DEUX VIOLONCELLES

Franz Schubert / Daniel d'Adamo /
Quatuor Béla & Noémi Boutin

MARDI 3 DÉCEMBRE À 20H
KURSAAL

Sommet de beauté crépusculaire, le *Quintette à cordes en ut majeur* de Franz Schubert a été composé pour un ensemble à deux violoncelles. Une particularité qui en fait une œuvre peu jouée. Le Quatuor Béla y voit l'occasion d'inviter Noémi Boutin, déjà venue aux 2 Scènes avec *Sarabande*.

Théâtre NOUS, DANS LE DÉSORDRE

Estelle Savasta – compagnie Hippolyte
a mal au cœur

**MARDI 3 DÉCEMBRE À 20H / MERCREDI 4 À 19H /
JEUDI 5 À 20H**
ESPACE

Mêlant théâtre, musique et danse, cette pièce est le fruit de débats entre Estelle Savasta et des lycéens autour de la question de la désobéissance. L'occasion pour eux de parler d'injonctions – parentales, sociétales ou scolaires –, d'angoisses, de désirs de résistance ; d'interroger la limite entre sagesse et soumission. Autant de pistes explorées pour savoir si, comme le présupposaient les adolescents, « désobéir, c'est s'obéir à soi-même ».

Ciné-concert L'ÉVENTAIL DE LADY WINDERMERE

Ernst Lubitsch / Auguste Trio

JEUDI 12 DÉCEMBRE À 20H
ESPACE

Mrs Windermere vit dans l'insouciance, entre un mari amoureux et un soupirant qu'elle repousse gentiment, lorsque survient une certaine Mrs Erlynne, femme au passé scandaleux... *L'Éventail de Lady Windermere* constitue l'apogée de l'art muet de Lubitsch, maître incontesté de la comédie américaine.



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz) et de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, dans le cadre du projet LaB E23.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Programme de salle Bâtards / Déplacement - Les 2 Scènes | novembre 2019



RESTEZ INFORMÉS ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

**Vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux,
vous inscrire à nos newsletters ou encore
vous rendre sur notre blog sur www.les2scenes.fr !**



